



HAL
open science

Diderot, Projet d'un traité

Didier Kahn

► **To cite this version:**

Didier Kahn. Diderot, Projet d'un traité. Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 2024, 59, pp.153-179. 10.4000/12vcu . hal-04837124

HAL Id: hal-04837124

<https://cnrs.hal.science/hal-04837124v1>

Submitted on 13 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Diderot, *Projet d'un traité*

Texte établi et présenté par Didier Kahn

CNRS, Cellf (UMR 8599, Sorbonne Université)

Introduction

L'ensemble de fragments que nous éditons ici par deux fois, d'une part sur la base de feuillets autographes, d'autre part sur la base de trois copies Vandeuil, a jadis été édité par Herbert Dieckmann sous le titre du premier des fragments, *Les Parents et l'éducation*, puis à nouveau par Roger Lewinter sous le titre *Projet d'un traité*¹, titre hérité de M. de Vandeuil (dans la copie *V3* décrite plus loin), et que nous reprenons, faute de mieux.

Herbert Dieckmann décrivait ainsi le contenu des feuillets autographes (INV, 19-20) :

Ce sont des feuillets sur lesquels Diderot a noté des réflexions philosophiques et scientifiques. Ces réflexions sont inédites, mais plusieurs d'entre elles se trouvent sous une forme semblable et avec des variantes dans ses œuvres. [...] Par leur style net, précis, direct et rapide ainsi que par leur nature, ces réflexions se rattachent à celles réunies dans les *Éléments de physiologie* et dans les *Mélanges* (A.T. IX, 253-440)².

Du point de vue de la forme, ces fragments autographes s'apparentent – à l'exception du seul qui soit entièrement rédigé – aux « réclames » que Diderot jetait sur le papier à mesure que les idées lui venaient à l'esprit (« J'ai sur mon bureau un grand papier, sur lequel je jette un mot de réclame de mes pensées ; sans ordre, en tumulte, comme elles me viennent »)³. Ces « réclames » sont ici jetées non sur un « grand papier », mais sur un papier de dimensions assez modestes (le plus souvent 182 x 120 mm). Il semble bien s'agir d'un traité en devenir. Dans l'*Inventaire* de Dieckmann, il précède immédiatement les notes autographes de Diderot sur la physiologie⁴. Ces deux ensembles ont été reliés à la suite dans le *n.a.fr.* 24932 de la BnF⁵.

L'ensemble qui nous occupe, et que nous désignerons maintenant comme *Projet d'un traité*, a été considérablement remanié et augmenté par M. de Vandeuil dans trois manuscrits successifs, évidemment en vue de l'un de ses projets d'édition⁶, si bien que la version autographe qui nous est parvenue est clairement distincte de la version Vandeuil. De ce fait, nous les éditons toutes deux à la suite.

Trois points s'avèrent hautement problématiques :

- les limites du texte autographe ;
- les remaniements de M. de Vandeuil ;
- la politique éditoriale la plus appropriée dans le cadre des *Œuvres complètes* de Diderot.

Nous allons commencer par le premier point, ce qui impose de décrire en détail l'autographe (sigle *D*).

SIGLES

D = Paris, Bibliothèque nationale de France, *n.a.fr.* 24932, fol. 121-134.

D' = corrections de Diderot sur *D*.

VI = Paris, Bibliothèque nationale de France, *n.a.fr.* 24939, fol. 69r°-89v° (paginés de 1 à 42).

VI^a, *VI^b* = corrections successives du copiste ou de M. de Vandeuil [*VdI*] sur *VI*.

¹ INV, 185-235 ; CFL, XIII, 889-912. Dieckmann a édité avec des notes de variantes le texte de *V2*, qui reproduit le premier état de *VI* (voir plus loin). Lewinter a fait de même, sans notes de variantes. Jean Mayer avait donné en 1964 une édition minimaliste, quasi diplomatique des feuillets autographes : voir Diderot, *Éléments de physiologie*, éd. J. Mayer, Paris, Didier, 1964, p. 329-345 (Mayer avait oublié, p. 331, d'indiquer le numéro du feuillet – fol. 122r° – avant son titre, *Les parents et l'éducation*).

² Les « *Mélanges* » désignent ici une sorte d'annexe des *Éléments de physiologie* qui se trouve dans la version *L*, modèle de l'éd. Assézat-Tourneux. Voir DPV, XVII, 492 et suiv., 528-529.

³ « Sur ma manière de travailler », dans *Mélanges philosophiques* pour Catherine II, DPV, XXI, 617.

⁴ INV, 19-20. Voir ces notes autographes dans Diderot, *Éléments de physiologie*, éd. J. Mayer, p. 345-373 ; DPV, XVII, 543-574.

⁵ Le *n.a.fr.* 24932 se compose des feuillets autographes successivement décrits aux pages 4 (*Essai sur Sénèque*), 5 à 8, 14 à 20, 254 à 258 de l'*Inventaire* de Dieckmann, à l'exception de la note sur le Jugement de Pâris (INV, 19), reliée dans le *n.a.fr.* 24930, fol. 286 (éditée dans DPV, XIII, 415-417).

⁶ Sur ces projets d'une manière générale, voir Annie Angremy, « Un projet d'édition des œuvres de Diderot par monsieur de Vandeuil », dans *Éditer Diderot*, p. 61-75.

V2 = Paris, Bibliothèque nationale de France, *n.a.fr.* 13765, fol. 13r°-32v° (paginés de 1 à 40).

(On lit au bas du fol. 32v° le chiffre 42, correspondant au nombre de pages du ms. V1.)

V3 = Paris, Bibliothèque nationale de France, *n.a.fr.* 13764, fol. 14r°-34v° (paginés de 1 à 42).

(Une page de titre plus générale, fol. 13r°, indique, de la main de Vandeuil : « Suite des Melanges. » Le fol. 14r°, intitulé *Sur les causes de la diversité de nos sentimens*, porte au-dessus la mention, toujours de la main de Vandeuil : *Projet d'un Traité.*)

V3^a = corrections du copiste ou de M. de Vandeuil [*Vdl*] sur V3.

Le manuscrit autographe – ou ce qui nous en reste

Ce manuscrit consiste en un ensemble de feuillets aujourd'hui montés sur onglets et reliés en compagnie d'autres fragments autographes, comme on vient de le voir (BnF, *n.a.fr.* 24932, ici fol. 121-134). Il a été jadis succinctement décrit par Herbert Dieckmann, à la suite de la note sur le Jugement de Pâris⁷ : « Dix-huit feuillets simples et deux feuillets doubles de format différent, la majorité ont 10,5 sur 15,5 cm » (INV, 19). Dieckmann décrit donc ici un ensemble de vingt feuillets, dont deux doubles.

À la suite (INV, 20), il décrit les fragments sur la physiologie :

Quarante petits feuillets et un feuillet plus large, plié en deux, réunis dans une enveloppe sur laquelle on trouve les mots suivants de la main de Madame de Vandeuil : « notes de la main de mon père sur la physiologie ».

Ce qui fait donc quarante-deux feuillets, enveloppe incluse.

Si l'on confronte ces descriptions au *n.a.fr.* 24932, on se trouve vite embarrassé. Pour les fragments sur la physiologie (*n.a.fr.* 24932, fol. 145-187), la différence – un feuillet de plus que le décompte de l'*Inventaire* – s'explique certes très bien : le fol. 187 est blanc, Dieckmann n'a donc pas dû le compter. Pour le *Projet d'un traité*, en revanche, la situation est plus complexe : Dieckmann dénombre vingt feuillets, dont deux doubles ; or les limites que nous avons données (fol. 121-134) n'en présentent que quatorze (on trouvera à la fin de cette section la justification de ces limites). Qui plus est, le seul feuillet double se trouve sept feuillets au-delà de ces limites (aux fol. 141-142) : l'ensemble délimité par Dieckmann s'étend donc nécessairement jusqu'à ce fol. 142, ce qui fait en tout vingt-deux feuillets (fol. 121-142), dont un double – et non vingt, dont deux doubles, comme l'annonçait Dieckmann. Cet ensemble comprend ainsi non seulement le *Projet d'un traité*, *stricto sensu*, mais aussi huit feuillets qui le suivent :

- un bref feuillet sur la postérité (fol. 135 ; voir le texte ci-dessous) ;

- quatre feuillets manifestement liés à la physiologie : fol. 136 (« J'ai sur mon corps une excroissance... »), 137 (la maladie pédiculaire), 138-139 (bibliographie sur la physiologie) ;

- deux petits textes qui sont, ou ne sont pas, indépendants du reste : « La poésie, la peinture, la musique... » (fol. 140) et un texte sur le « feu électrique » (fol. 141-142)⁸.

On voit ainsi à quel point le décompte de Dieckmann est problématique : il inclut manifestement différents textes qui ne relèvent pas du *Projet d'un traité* (c'est flagrant pour les feuillets qui relèvent de la physiologie). Compte tenu de l'ampleur du travail représenté par l'*Inventaire*, on peut certes l'excuser de ces approximations, et se borner à les constater. Plus généralement, on ne doit pas oublier que les manuscrits du fonds Vandeuil tels que nous les offre la BnF ne sont pas en correspondance exacte avec l'*Inventaire*, témoin le fol. 143 dont nous venons de parler⁹, relié entre le « Feu électrique » et les notes autographes sur la physiologie, mais que Dieckmann avait découvert indépendamment des autres textes, le classant néanmoins, en toute logique, parmi les fragments autographes.

Revenons maintenant au *Projet d'un traité*. L'existence d'une numérotation au crayon, extrêmement difficile à dater (XVIII^e siècle ? XIX^e ? voire XX^e ?) et que Dieckmann n'a pas mentionnée, complique encore la situation, car elle est fort irrégulière. Elle est portée tantôt en haut à droite (fol. 121r°), tantôt en bas à gauche du recto de chaque feuillet, du fol. 121 au fol. 142, et va d'abord de 30 à 44 (fol. 121-135). On trouve ensuite, dans le désordre, les n° 46 (fol. 142, blanc ; il n'y a pas de n° 45 ni 47), 48 à 51 (fol. 136 à 139), et enfin 52 (fol. 141). Tout ce qu'on peut en déduire d'utile en l'absence d'autres données, c'est que le *Projet d'un traité* se trouve numéroté de 30 à

⁷ Cf. n. 5.

⁸ Viennent ensuite encore deux autres feuillets, juste avant les notes autographes sur la physiologie : l'anecdote « Un jour un philosophe demandait à une femme du monde... » (fol. 143), et un feuillet blanc (fol. 144). Dieckmann a édité, plus loin dans l'*Inventaire* (INV, 258), l'anecdote du fol. 143, qu'il a donc trouvée indépendamment du *Projet d'un traité*. – Les huit feuillets 136 à 143 ont été repris par Jean Mayer dans DPV, XVII, 545-548, Mayer considérant à juste titre (p. 543) que les feuillets précédents – le *Projet d'un traité* – ne relevaient pas de la physiologie. Néanmoins, même ce petit ensemble de huit feuillets qu'il a édité est hétérogène.

⁹ Cf. n. 8.

44, ce qui inclut donc le fol. 135, et que les quatre feuillets sur la physiologie portent les n° 48 à 51. C'est du moins une confirmation de l'homogénéité relative de ces deux ensembles.

Les papiers employés pour le *Projet d'un traité* et les feuillets qui suivent offrent davantage d'enseignements. Il est utile de noter que le fol. 145, qui porte de la main de Mme de Vandeuil la mention « Nottes de la main de mon pere sur la phisiologie », est un morceau de carton (134 x 130 mm), et que tous les feuillets suivants (fol. 146-187) sont faits d'un papier nettement plus épais que le *Projet d'un traité* et que les quatre feuillets sur la physiologie (fol. 136-139). C'est une différence importante.

Quant au *Projet d'un traité*, il consiste en feuillets, hélas sans trace de filigrane, de 182 x 110 mm (182 x 120 pour le fol. 121)¹⁰. Seul le fol. 135 sur la postérité est nettement plus court (154 x 110 mm). Ce feuillet est très bref :

Postérité

Erostrate. Ce n'est pas l'éloge de la postérité, c'est son mépris. On aime mieux être haï qu'ignoré de ses contemporains. On veut faire parler de soi soit en bien soit en mal. Le silence est insupportable.

Comme l'écrivait Dieckmann dans l'*Inventaire* lorsqu'il l'édita (INV, 254) :

Le fragment suivant fait partie des dix-huit feuillets autographes décrits plus haut (p. 19). On se demande pourquoi il n'a pas été inséré dans le traité *Les parents et l'éducation* [i.e. le *Projet d'un traité*] comme tant d'autres de ces fragments dont celui-ci est très proche.

De fait, ce qui permet de déterminer avec précision les limites exactes des feuillets autographes du *Projet d'un traité*, ce sont les remaniements de Vandeuil : ils ne concernent que les quatorze feuillets indiqués ci-dessus (fol. 121-134), à l'exclusion de tout autre qui les précède ou qui les suit. Cette délimitation, nous semble-t-il, est la seule à même de s'imposer à l'éditeur.

Les remaniements de M. de Vandeuil

Précisons dès maintenant la nature du travail effectué par Vandeuil. Ce dernier a intégralement repris le texte des feuillets autographes, avec parfois de très légers changements. La première section a été la plus modifiée : non seulement Vandeuil l'a rendue plus explicite, mais il l'a enrichie d'un ajout allusif et pour nous mystérieux. Les autres sections de l'autographe ont été reproduites à peu près telles quelles. Mais leur ordre, lui, a été modifié, comme on le verra, et bien d'autres sections ont été ajoutées. Ce sont ces dernières qui sont problématiques, car on est bien en peine, à première vue, d'en trouver les sources. Lorsqu'une de ces sources semble être identifiée, par exemple un bref passage de la *Réfutation d'Helvétius*, du *Neveu de Rameau* ou des *Pensées détachées sur la peinture*, il pourrait aussi bien s'agir d'un simple parallèle, car la formulation est différente¹¹. Ces « sources » ne sauraient donc prouver que Vandeuil a repris en les modifiant des passages de Diderot. Avec ces remaniements se pose donc à nouveau la question qui a si souvent tourmenté les éditeurs de Diderot : Vandeuil disposait-il d'indications de la part du philosophe pour modifier et compléter certains de ses écrits¹² ? Il paraît en tout cas certain que nombre de fragments ajoutés par Vandeuil ne peuvent pas être de son invention ou glanés ailleurs que dans les manuscrits laissés par Diderot – et qui ne nous sont pas forcément parvenus –, témoins le « 6^e chap. Les

¹⁰ On notera que les fol. 137 (la maladie pédiculaire) et 144 (blanc) sont de ce même format. Le fol. 136 (« J'ai sur mon corps une excroissance... ») est oblong (100 x 160 mm). Les fol. 138-139 (bibliographie sur la physiologie) sont du même format que le fol. 136, mais ils ont été utilisés dans le sens habituel (donc 160 x 100 mm). Le fol. 140 (« La poésie, la peinture, la musique... ») fait 189 x 124 mm. Il comporte au verso deux pages écrites dans l'autre sens, puis biffées, qui sont une addition à une lettre à Falconet : voir DPV, XV, 278, dernière addition à la lettre III. Les fol. 141-142 (« Feu électrique ») sont un double feuillet dont chaque moitié fait 160 x 106 mm (déplié, ce double feuillet ferait donc 160 x 212 mm). Il présente en filigrane la marque « ZONEN ». Le fol. 143 (« Un jour un philosophe demandait à une femme du monde... »), vraiment petit, fait 146 x 94 mm. On lit au verso : « À Monsieur / Monsieur Diderot chez Mr / Le Breton au bas de la rue de / la Harpe / À Paris. » – Pour mémoire, le feuillet qui précède le *Projet d'un traité*, qui est une suite de fragments commençant par « C'est qu'il n'y a ni bien ni mal absolu dans le tout » (fol. 120^r-v^o, édité dans INV, 255-257), est sur un autre papier que la suite, hélas sans filigrane. Ses dimensions sont 215 x 165 mm.

¹¹ Voir le « 4^e chap. Les sens », le « 9^e chap. La santé. La maladie », le dialogue avec Mme Diderot, et le fragment « L'éloquence et la poésie ».

¹² Voir entre autres Georges Dulac, « La complétude comme convention : les "Œuvres complètes" de Diderot », dans J. Sgard et C. Volpilhac-Augier (éd.), *La Notion d'œuvres complètes*, Oxford : The Voltaire Foundation, 1999 (S.V.E.C. n° 370), p. 67-84, ici p. 77 ; Georges Dulac, « Les *Observations sur le Nakaz* : de nouveaux choix éditoriaux », *Diderot Studies*, 33 (2013), p. 107-151, ici p. 115, n. 22 et p. 119-120 ; D. Kahn, « Les labyrinthes du repentir. Corrections en tous genres dans les lettres autographes (1750-1760) », *Épistolaire*, 41 (2015), p. 221-236, ici p. 222.

sexes », uniquement fait de « réclames » semblables à celles des feuillets autographes, ou les petits dialogues du philosophe et du financier (« 10^e chap. L'intérêt ») et du philosophe et de Pope (fragment « Éloges et blâmes »), pour ne rien dire du savoureux dialogue avec Mme Diderot (juste avant le « 22^e chap. »). En d'autres termes, la version remaniée par Vandeuil offre souvent des marques d'authenticité qui imposent de l'éditer sans autre discussion, au même titre que l'autographe. Il appartiendra à l'annotation à venir de préciser s'il se peut l'origine, le sens, ou les parallèles des fragments ajoutés. Nous ne pouvons ici que proposer de maigres indications. On retiendra du moins que certains des ajouts de Vandeuil portent à croire que les feuillets autographes conservés n'étaient pas les seuls, et que bien d'autres ne nous sont pas parvenus. On ne saurait, de ce fait, évoquer « l'autographe » du *n.a.fr.* 24932 comme un tout, clos sur lui-même. Une fois de plus, il importe de bien différencier les manuscrits tels que la BnF nous les présente des manuscrits tels qu'ils ont pu se présenter initialement, tant lorsque Dieckmann les a découverts que lorsque les Vandeuil, bien plus tôt, en ont hérité.

Nous disposons de trois copies du *Projet d'un traité*, que nous désignerons par *V1*, *V2*, *V3*. Toutes trois ont été décrites par Dieckmann, qui nous fournit des indications précieuses sur la façon dont elles se présentaient avant leur arrivée à la BnF : la première, *V1*, était initialement un simple « cahier de 42 pages » (INV, 135) ; il a été relié dans le *n.a.fr.* 24939 (fol. 69r^o-89v^o). La deuxième, *V2*, se trouvait, tout comme aujourd'hui, dans l'un des volumes reliés en cartonnage bleu du fonds Vandeuil (le tome XXXV), intitulé « DIDEROT. MÉLANGES » (INV, 84-85) ; elle y occupe 40 pages (*n.a.fr.* 13765, fol. 13r^o-32v^o). La troisième version, *V3*, se trouvait et se trouve toujours dans un autre des volumes bleus (le tome XXXIV), portant le même intitulé (*n.a.fr.* 13764, fol. 14r^o-34v^o), dont le cartonnage a beaucoup souffert de l'humidité. Dieckmann explique toutefois qu'il s'agit d'un « cahier spécial, inséré dans ce volume mais non relié avec les autres morceaux » ; il fait 42 pages (INV, 80). Voici comment Dieckmann décrit ce résultat, sans doute le plus tardif, des remaniements de Vandeuil :

C'est une collection de réflexions philosophiques sur la nature humaine, l'éducation et les professions. Les deux premières réflexions ont été publiées par Assézat comme fragments inédits sous le titre *Sur les causes de la diversité de nos jugements* (A.T. IV, 22-25) et *Diversité et étendue de l'esprit* (A.T. IV, 20-21). D'autres sont inédites et se trouvent aussi parmi les notes autographes (voir plus haut).

Grâce aux réflexions initiales de Dieckmann, aux recherches d'Annie Angremy et Annette Lorenceau, à l'étude des variantes et à l'aide spécifique apportée jadis par Annie Angremy, on peut reconstituer la généalogie de ces copies.

V1 est dû au copiste A, satellite de Girbal, dont Vernière situait l'activité avec ce dernier dans les années 1780-1783¹³, mais qui a pu poursuivre son travail par la suite pour le compte de Vandeuil. *V1* est paginé de 1 à 42 et a servi de modèle pour *V2* (œuvre du copiste D)¹⁴, comme le prouve le chiffre 42 porté au bas de la dernière page de *V2*, qui en compte 40¹⁵. *V3* est l'œuvre du copiste E, manifestement dirigé par Vandeuil, souvent pour servir de relais à une future copie de Michel, son copiste de confiance¹⁶. Mais il n'y a pas de copie due à Michel : la chaîne des versions successives s'arrête donc à *V3*.

La copie *V1* n'est pas une simple copie de l'autographe qui nous est parvenu, mais un remaniement considérable de celui-ci. Une fois établie, cette copie remaniée a été recopiée dans *V2*, qui est donc une copie-témoin de ce premier état de *V1*. Vandeuil a ensuite effectué une sérieuse révision de *V1*, grattant de nombreuses lignes, si bien que *V1* représente à lui seul deux phases successives des remaniements (le second état de *V1* est désigné par les sigles *V1^a*, *V1^b*). *V3* offre encore une étape ultérieure, et assez différente.

Le titre de l'ensemble a beaucoup évolué, de façon assez hésitante. L'autographe est sans titre : on peut le désigner si l'on veut par le titre du premier fragment, *Les parents et l'éducation*. C'est le parti qu'a d'abord adopté Vandeuil dans la première version de *V1* (et donc dans sa copie, *V2*), sans qu'il soit vraiment clair que ce titre était celui de l'ensemble, ou seulement du premier fragment. Peu satisfait de cette solution, Vandeuil (ou Mme de Vandeuil, à en croire Dieckmann, INV, 192) a ensuite ajouté dans *V1*, en haut de page, un titre à proprement parler : *Nottes pour servir à un ouvrage sur l'éducation*. Puis, reconnaissant que ce titre ne pouvait pas vraiment s'appliquer à l'ensemble des fragments, il a laissé le seul mot *Nottes*. Dans *V3*, l'ensemble est précédé d'une page de garde de la main de Vandeuil intitulée *Suite des Mélanges* (fol. 13r^o), qu'Annie Angremy regardait comme une très probable indication adressée à Michel¹⁷. Puis viennent – en lieu et place du fragment « Les parents et l'éducation » qui était en tête dans l'autographe et dans *V1* et *V2* mais qui se trouve ici rejeté à la toute fin – les deux petits textes de Diderot signalés, on l'a vu, par Dieckmann d'après leur publication par Assézat : *Sur les*

¹³ Vernière, *Copistes*, p. 33.

¹⁴ Ce copiste ne semble pas avoir travaillé plus tard que le printemps 1785 (Vernière, *Copistes*, p. 45).

¹⁵ Voir A. Angremy et A. Lorenceau, « Du fonds Vandeuil au fonds de Leningrad : nouveaux points de repère », dans *Éditer Diderot*, p. 205-223, ici p. 217, n^o 94.

¹⁶ Voir A. Angremy, « Un projet d'édition des œuvres de Diderot par monsieur de Vandeuil », p. 64 et n. 10.

¹⁷ Cf. n. 16.

causes de la diversité de nos sentiments (fol. 14r°-16v°)¹⁸ et *Diversité et étendue de l'esprit* (fol. 17r°-18r°, titre gratté par Vandeul)¹⁹. Ces textes occupent les pages 1 à 9 d'une pagination continue qui va jusqu'à 42 ; ils sont immédiatement suivis d'une nouvelle recomposition de la seconde version de *V1*, drastiquement réduite (fol. 18v°-34v°). Ces deux textes de Diderot ont donc été annexés, dans *V3*, à l'ensemble – qui, de fait, se rapporte fréquemment à la diversité des opinions. Quant au titre *Projet d'un traité*, Vandeul l'a inscrit au-dessus du titre *Sur les causes de la diversité de nos sentiments* qui tout d'abord coiffait l'ensemble, optant finalement pour le titre le plus général qui soit.

Dès la première version de *V1*, on constate que les feuillets autographes ont été reclassés – si du moins ils se présentaient alors dans l'ordre où Dieckmann les a découverts – et considérablement augmentés. Dans la seconde version de *V1*, la longueur de l'ensemble par rapport aux feuillets autographes est multipliée par cinq (on passe approximativement de 7.500 à 35.000 signes). Il appartiendra au commentaire, nous l'avons dit, de déterminer s'il se peut l'origine des ajouts. Notre ambition ici se borne, outre quelques indications, à mettre en évidence et rendre intelligibles la nature et l'ampleur des remaniements.

Voici d'abord une idée succincte du premier reclassement opéré par Vandeul (nous avons numéroté les fragments de l'autographe de 1 à 12) – si toutefois reclassement il y eut. Le point de comparaison est *V2*, témoin du premier état de *V1*. On notera aussi les nombreux ajouts, y compris un autre passage sur « La langue » :

D (24932) <i>Les parents et l'éducation</i>	V2 (13765) <i>Les parents et l'éducation</i>
[1] Les parents et l'éducation	[1] Les parents et l'éducation
[2] États et conditions	[7] Les âges - Les sens - Les sexes - Les tempéraments
[3] Beaux-arts	[10] Des passions
[4] Morale	Langue - La santé. La maladie - L'intérêt - Les prétentions. Goûts, etc. - Éloges et blâmes
[5] Les sciences	[11] Le climat
[6] L'esprit systématique et la philosophie régnante	[12] Les gouvernements - La religion, le gouvernement - Les usages - La naissance – Mœurs - L'honneur
[7] Les âges	[2] États et conditions
[8] La langue	[6] L'esprit systématique et la philosophie régnante
[9] L'homme du métier	[8] La langue - La langue - Études
[10] Passions	[5] Les sciences
[11] Le climat	[4] Morale
[12] Les gouvernements	[3] Beaux-arts - L'éloquence et la poésie - La musique - La sculpture - Le goût. Peinture
	[9] L'homme du métier - L'artiste - L'artiste et l'homme de lettres - L'historien - Le peuple - L'église invisible – Métiers - Beaux-arts - Des têtes

Vandeul s'est ensuite efforcé, dans la version remaniée de *V1*, de remodeler cet ensemble en numérotant chaque division en autant de chapitres, modifiant ensuite à nouveau ce chapitrage, à la recherche, sans doute, du meilleur classement possible. Le tableau ci-dessous montre ces essais de reclassement. Nous avons maintenu, pour plus de clarté, les numéros entre crochets permettant d'identifier les fragments issus des feuillets autographes. Les chapitres biffés l'ont été par Vandeul :

V2 (13765) <i>Les parents et l'éducation</i>	V1 (24939), 2^e état <i>Notes pour servir à un ouvrage sur l'éducation</i>
[1] Les parents et l'éducation	[1] 1^{er} chapitre . De l'éducation Ordre des matières. 2^e chapitre
[7] Les âges	[7] 3^e chapitre . Les âges
Les sens	4^e chap. Les sens
Les sexes	6^e chap. Les sexes

¹⁸ Voir CFL, XIII, 872-875.

¹⁹ Voir CFL, XIII, 876-878. Ces deux textes prendront place dans DPV XXVII.

Les tempéraments	7 ^e chap. Les tempéraments
[10] Des passions	[10] 8 ^e chap. Des passions
[8] Langue	19 ^e chap. Langue
La santé. La maladie	9 ^e chap. La santé. La maladie
L'intérêt	10 ^e chap. L'intérêt
Les prétentions. Goûts, etc.	11 ^e chap. Les prétentions. Goûts etc.
Éloges et blâmes	Suite du 10 ^e chap. Éloges et blâmes
[11] Le climat	[11] 12 ^e chap. Le climat
[12] Les gouvernements	[12] 13 ^e chap. Les gouvernements
La religion, le gouvernement	Suite du 13 ^e chap. La religion, le gouvernement
Les usages	14 ^e chap. Les usages
La naissance	Suite du 1 ^{er} chap. La naissance
Mœurs	15 ^e chap. Mœurs
L'honneur	16 ^e chap. L'honneur
[2] États et conditions	[2] 17 ^e chap. États et conditions
[6] L'esprit systématique et la philosophie régnante	[6] 18 ^e chap. L'esprit systématique et la philosophie régnante
[8] La langue	[8] Suite du 19 ^e chap. La langue
La langue	Suite du 19 ^e chap. La langue
Études	20 ^e chap. Études
[5] Les sciences	[5] 21 ^e ch. Les sciences
[4] Morale	[4] La Morale [...]
[3] Beaux-arts	[3] Beaux-arts
L'éloquence et la poésie	L'éloquence et la poésie
La musique	La musique
La sculpture	La sculpture
Le goût. Peinture	Le goût. Peinture
[9] L'homme du métier	[9] 22 ^e chap. L'homme du métier
L'artiste	L'artiste
L'artiste et l'homme de lettres	L'artiste et l'homme de lettres
L'historien	L'historien
Le peuple	23 ^e chap. Le peuple
L'église invisible	Suite du 23 ^e ch. L'église invisible
Métiers	24 ^e chap. Métiers
Beaux-arts	Beaux-arts
Des têtes	25 ^e et d ^{er} chapitre. Des têtes

Enfin, la version V3 témoigne d'une nouvelle tentative : cette fois Vandeul ajoute à la fois et retranche. Il ajoute les deux petits textes qu'il place en tête du *Projet d'un traité*, mais retranche de nombreux chapitres, comme on le voit ci-dessous :

<i>V1 (24939), 2^e état</i> <i>Notes pour servir à un ouvrage sur</i> <i>l'éducation</i>	<i>V3 (13764)</i> <i>Projet d'un traité</i>
[1] 1^{er} chapitre . De l'éducation	<i>Sur les causes de la diversité de nos sentiments</i>
Ordre des matières. 2^e chapitre	[<i>Diversité et étendue de l'esprit</i>]
[7] 3 ^e chapitre. Les âges	[7] Les âges
4 ^e chap. Les sens	Les sens
6 ^e chap. Les sexes	Les sexes
7 ^e chap. Les tempéraments	Des tempéraments
[10] 8 ^e chap. Des passions	[10] Des passions
[8] Langue	
9 ^e chap. La santé. La maladie	La santé. La maladie
10 ^e chap. L'intérêt	L'intérêt

11 ^e chap. Les prétentions. Goûts etc.	La naissance
Suite du 10^e chap. Éloges et blâmes	Les usages
[11] 12 ^e chap. Le climat	[11] Le climat
[12] 13 ^e chap. Les gouvernements	Les prétentions, goûts, etc.
Suite du 13 ^e chap. La religion, le gouvernement	[8] La langue
14 ^e chap. Les usages	Les études
Suite du 1 ^{er} chap. La naissance	Beaux-arts :
15 ^e chap. Mœurs	- L'éloquence et la poésie
16 ^e chap. L'honneur	- La peinture
	- [9] L'homme du métier
[2] 17 ^e chap. États et conditions	Artiste
[6] 18 ^e chap. L'esprit systématique et la philosophie régnante	L'artiste et l'homme de lettres
[8] Suite du 19 ^e chap. La langue	L'historien
Suite du 19 ^e chap. La langue	Le peuple
20 ^e chap. Études	L'église invisible
[5] 21 ^e ch. Les sciences	Métiers
[4] La Morale [...]	Mœurs
[3] Beaux-arts	L'honneur
L'éloquence et la poésie	Éloge et blâme
La musique	[1] De l'éducation
La sculpture	
Le goût. Peinture	
[9] 22 ^e chap. L'homme du métier	
L'artiste	
L'artiste et l'homme de lettres	
L'historien	
23 ^e chap. Le peuple	
Suite du 23 ^e ch. L'église invisible	
24 ^e chap. Métiers	
Beaux-arts	
25 ^e et d ^{er} chapitre. Des têtes	

On peut bien sûr formuler l'hypothèse que les fragments autographes se trouvaient, lorsque Vandeuil les remania, dans un tout autre ordre que celui où Dieckmann les découvrit. Si l'on s'en tient, en effet, au classement opéré par Vandeuil, on obtient pour les feuillets autographes la succession suivante :

D <i>Les parents et l'éducation</i>	V2 <i>Les parents et l'éducation</i>	V1 (2^e état) <i>Notes</i>	V3 <i>Projet d'un traité</i>
			- Sur les causes de la diversité de nos sentiments - [Diversité et étendue de l'esprit]
[1] Les parents et l'éducation	[1] Les parents et l'éducation	[1] De l'éducation Ordre des matières	
[7] Les âges	[7] Les âges	[7] 3 ^e chapitre. Les âges	[7] 3. Les âges
	Les sens	4 ^e chap. Les sens	4. Les sens
	Les sexes	6 ^e chap. Les sexes	6. Les sexes
	Les tempéraments	7 ^e chap. Les tempéraments	7. Des tempéraments
[10] Passions	[10] Des passions	[10] 8 ^e chap. Des passions	[10] 8. Des passions
	Langue (« Combien les hommes... »)	19 ^e chap. Langue (« Combien les hommes... »)	
	La santé. La maladie	9 ^e chap. La santé. La maladie	9. La santé. La maladie

	L'intérêt	10 ^e chap. L'intérêt	10. L'intérêt
	Les prétentions. Goûts, etc.	11 ^e chap. Les prétentions. Goûts etc.	
	Éloges et blâmes	Suite du 10^e chap. Éloges et blâmes	
			Suite de 1. La naissance
			14. Les usages
[11] Le climat	[11] Le climat	[11] 12 ^e chap. Le climat	[11] 12. Le climat
			11. Les prétentions, goûts, etc.
[12] Les gouvernements	[12] Les gouvernements	[12] 13 ^e chap. Les gouvernements	
	La religion, le gouvernement	Suite du 13 ^e chap. La religion, le gouvernement	
	Les usages	14 ^e chap. Les usages	
	La naissance	Suite du 1 ^{er} chap. La naissance	
	Mœurs	15 ^e chap. Mœurs	
	L'honneur	16 ^e chap. L'honneur	
[2] États et conditions	[2] États et conditions	[2] 17 ^e chap. États et conditions	
[6] L'esprit systématique et la philosophie régnante	[6] L'esprit systématique et la philosophie régnante	[6] 18 ^e chap. L'esprit systématique et la philosophie régnante	
[8] La langue (« La langue de l'agriculture... »)	[8] La langue (« La langue de l'agriculture... »)	[8] Suite du 19 ^e chap. La langue (« La langue de l'agriculture... »)	
	La langue (« Mais laissons là... »)	Suite du 19 ^e chap. La langue (« Mais laissons là... »)	La langue : - Suite du 19 ^e chap. (« Mais laissons là... ») - 19. (« Combien les hommes... »)
	Études	20 ^e chap. Études	20. Les études
[5] Les sciences	[5] Les sciences	[5] 21 ^e ch. Les sciences	
[4] Morale	[4] Morale	[4] [Morale]	
[3] Beaux-arts	[3] Beaux-arts	[3] Beaux-arts	
	L'éloquence et la poésie	L'éloquence et la poésie	Beaux-arts : - L'éloquence et la poésie
	La musique	La musique	- La musique
	La sculpture	La sculpture	- La sculpture
	Le goût. Peinture	Le goût. Peinture	- La peinture
[9] L'homme du métier	[9] L'homme du métier	[9] 22 ^e chap. L'homme du métier	[9] 22. L'homme du métier
	L'artiste	L'artiste	Artiste
	L'artiste et l'homme de lettres	L'artiste et l'homme de lettres	L'artiste et l'homme de lettres
	L'historien	L'historien	L'historien
	Le peuple	23 ^e chap. Le peuple	23. Le peuple
	L'église invisible	Suite du 23 ^e ch. L'église invisible	Suite du 23. L'église invisible
	Métiers	24 ^e chap. Métiers	24. Métiers
	Beaux-arts	Beaux-arts	
			15. Mœurs
	Des têtes	25 ^e et d ^{er} chapitre. Des têtes	
			16. L'honneur
			Suite du 10^e Éloge et blâme
			[1] De l'éducation

Quoi qu'il en soit de ces divers remaniements, la version *V1* corrigée s'impose comme la plus complète. De plus, il est aisé, lorsqu'on l'a sous les yeux, de reconstituer *V3* – entreprise qui ne serait d'ailleurs pas d'un grand intérêt, *V3* n'étant visiblement qu'un nouveau remaniement inachevé ou inabouti.

Établissement du texte

Nous donnons à la suite les feuillets autographes et la version remaniée de *V1*.

Pour l'autographe, peu de notes de variantes sont nécessaires : nous n'avons donc pas fait de différence entre notes de variantes et notes de commentaire, qui suivent la même numérotation continue. Les feuillets autographes sont ici édités pour la seconde fois de leur histoire, leur première édition ayant été celle, diplomatique et peu lisible, de Jean Mayer (cf. n. 1).

Pour *V1*, nous avons adopté une présentation différente : les seules notes de bas de page sont les notes de variantes. Quelques rares notes de commentaire figurent à la fin de certains fragments. Les numéros de chapitres ajoutés par Vandeuil dans *V1*, et donc absents de *V2*, ont été repris, puis grattés dans *V3*. Il reste à vérifier ce qui est encore lisible dans ces grattages.

Dieckmann, dans son *Inventaire du fonds Vandeuil*, avait reproduit *V2* sans corriger le plus souvent les fautes de lecture. En effet, le copiste de *V1* n'a pas su lire certains passages de *D* (voir par exemple n. 50 et 52 de notre édition de *V1*). Le copiste de *V2*, le plus souvent fidèle à *V1*, a parfois bien lu – ou sans doute bien corrigé – *V1* (voir n. 21 de notre édition) –, mais parfois mal (cf. n. 48).

Nous ne corrigeons jamais la copie Vandeuil quand le texte correct figure déjà dans la version *D* : ce sont alors les notes de variantes qui permettent de rétablir les bonnes leçons. En revanche, dans le morceau « Le goût. Peinture » (juste avant le « 22^e chap. »), absent de *D*, nous corrigeons « Rupsail » et « Rapsail » en « Raphaël » comme le fit Dieckmann, faute de quoi l'anecdote perdrait tout son sel.

MODERNISATION

Nous n'indiquons que les graphies de l'autographe.

On note classiquement le *-i* pour *-y* (« systématique », « pirrhonisme »), le *-x* final pour *-s* (« roix », « loix »), des consonnes simples au lieu de doubles (« reele » pour *réelle*, « eclesiastique », « deshonetes » – mais « honnetes »), des doublements de consonnes (« robbes », « radotte »), l'absence d'accent circonflexe et de tréma (« gout », « stoicisme »), d'où une graphie archaïsante (« seureté »), certes pas isolée (« pié », « vuidee », « dessein » pour *dessin*). Notons encore « enbonpoint », « exopter ».

Rien de bien surprenant²⁰, mais bien sûr la brièveté du texte n'offre pas un échantillon très représentatif.

²⁰ Voir par exemple la notice de modernisation du début de la Correspondance dans DPV, XXVIII, CXXXIV-CXXXVII.